



# ASSOCIATION FRANCE - GRÈCE DE L'YONNE

Siège social : IKONA  
8 route d'Auxerre  
89380 APOIGNY  
Site : [Ikona89.org](http://Ikona89.org)

## Éditorial

Notre association n'a pas été très présente fin 2023 : je pense que nous avons eu besoin de temps après LA FÊTE du 14 octobre, mais tout a repris en 2024.

D'abord, ce fut le stage de danse à Vaux, suivi, bien sûr, d'un repas, du quiz et du concours photos. Il y eut quelques changements qui, semble-t-il, ont été bien appréciés. Plusieurs Grecs résidant dans l'Yonne ou de passage, y assistèrent et retrouvèrent un « petit bout » de leur pays, une « panigiri » sans soleil !

Les conférences ont également repris avec la première séance sur le théâtre grec antique qui sera suivie en mars par une autre.

Comme on peut le lire dans la presse grecque, la Grèce est un **pays progressiste, démocratique, et passionnément attaché aux valeurs européennes.**

Ainsi, ses agriculteurs, comme dans toute l'Europe, ont manifesté à Athènes et la majorité du Parlement a voté une loi pour la légalisation du mariage homosexuel et le droit à l'adoption pour les couples de même sexe.

La Grèce attend de nombreux visiteurs pour cet été et elle a beaucoup communiqué sur la réouverture au public, après 16 ans de fouilles, du site archéologique à Aiges, près de Vergina. Ce site, datant du IV<sup>ème</sup> siècle avant J.C., s'étend sur 15 000 mètres carrés : il comprend le Palais Royal de Philippe de Macédoine et l'Agora où Alexandre fut proclamé roi.

Sans vouloir raviver de vieilles rancunes, le Premier Ministre, Kyriakos Mitsotakis a affirmé « **le caractère culturel et national du site, car il confirme l'intemporalité grecque de la Macédoine à travers les siècles** » !

E.Comode

## SUR VOTRE AGENDA

**Jeudis** : **Atelier de danses grecques** de 17h45 à 18h30 (débat) et de 18h30 à 20h (av.) jeudi 4 et 11 avril, 2, 23 et 30 mai, 6, 20 et 27 juin à la Maison de quartier des Piedalloues / La Boussole, dans la grande salle.

**Vendredis** : **Atelier** de 17h 30 à 20 h les 15 mars, 19 avril, 17 mai et 14 juin à la salle St Cyr de Monéteau (près de l'église).

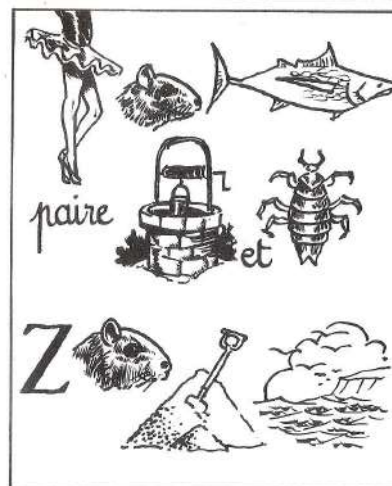
Renseignements : **0386423429** et **0637688222**

**Vendredi 29 mars** : Conférence de Florence Dupont : « Les Grecs ont-ils inventé le théâtre ? » Maison Paul-Bert, Salle Anna, Auxerre à 18h 30

**Vendredi 7 juin** : Conférence d'Alain Petion : « La machine d'Anticythère » 18h30, salle Anna

**Vendredi 29 novembre** : Conférence de Patrice Wahlen ; « Les Grecs en Bourgogne » 18h30, salle Anna

**Samedi 25 janvier 2025** : Stage danse (15h) et repas (19h). Thème des photos : « Fruits et légumes d'été » *pas seulement en Grèce !*



Rébus proposé à la fête de Vaux : Trouvez à qui a été adressée cette phrase.

## Fête à Vaux le 27 janvier

La première manifestation, après celle qui a fait date et scellé les vingt ans de l'association IKONA, s'est déroulée ce samedi 27 janvier 2024 à Vaux avec les traditionnels stages de danse l'après-midi, suivis du repas du soir.

Que dire sur tout ce déroulement de la journée ?

Tout d'abord, comme il se doit, un grand merci pour la salle de Vaux, et pour toutes celles et ceux qui ont travaillé à faire de cet événement une réussite tant pour sa décoration florale, murale, sa gastronomie et ses animations.

Un défi majeur était à relever pour le repas, compte tenu que notre chef habituel et apprécié avait servi ses derniers plats pour les vingt ans d'IKONA en octobre 2023. Il a donc fallu trouver une nouvelle organisation pour satisfaire nos palais habitués aux saveurs de notre cuisinier : la moussaka a été le plat retenu chez un professionnel pour assurer cette transition. Le reste a été confectionné par les membres de l'association qui ont apporté leur préparation ou l'ont élaborée sur place.

Mais quand on vient à cette soirée, même si le plaisir du repas est essentiel, on vient aussi, et c'est ce qui la caractérise, pour ses différentes animations qui jalonnent son déroulement.

Cela commence l'après-midi avec le stage de danses ouvert aux débutants ou avancés. En plus du plaisir de danser tous ensemble, c'est aussi un moment chaleureux de voir y venir ou revenir certaines personnes qui ne peuvent pas être présentes pour les cours réguliers du soir. Cette année, notre plus jeune danseur âgé de seulement quelques mois a dansé dans les bras de son père...

Puis, quid du Quiz ? Cette année, il nous interrogeait sur les Dieux. C'est toujours un moment d'échange, de savoir, de discussions entre les convives de table. C'est aussi les réactions et commentaires bruyants à l'énoncé des résultats, le tout couronné de récompenses aux lauréats des meilleures copies.

Quid du concours photo ? Il était en association avec le quiz sur le thème des Dieux et chacun des trois gagnants commentant de façon personnelle la présentation de leur photo :

Sur une photo, le grand bleu du ciel souligne le contour du Dieu ...

Sur une autre, un Dieu qui n'en est pas un, mais qui est si beau qu'il ne peut qu'en être un !...

Et le comble est celle où la gagnante, sur sa photo, ose imiter la posture de la Déesse !

Il fut une époque où les Dieux auraient pu prendre ombrage de ce sacrilège porté à leur représentation, mais fort heureusement, pour la réussite d'Ikona, ils se sont montrés favorables et n'ont déversé sur cette soirée de janvier 2024 que « *d'indicibles richesses* » ...

Pascale GIVAUDIN.



*Il fait déjà sombre, en ce soir de Janvier.  
Une bise frisquette nous fait courber le dos.  
Nous arrivons en hâte au lieu de rendez-vous.  
Dès l'entrée, un joyeux brouhaha nous accueille : nous y sommes !*

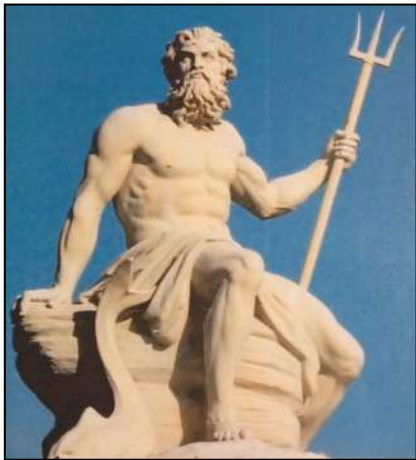
*Heureux de se revoir, les conversations sont animées, les rires fusent : ambiance...*

*Le traditionnel Ouzo ou le vin de Samos précèdent le repas traditionnel, ponctué de quelques pas de danse du groupe qu' anime Anne avec toujours autant d'entrain, sourire aux lèvres.*

*Et l'on se surprend à rêver de la Grèce, devant les photos du concours.*

*Quant au questionnaire concernant les Dieux Grecs, quelques belles réussites, mais aussi de lamentables fiascos ( certains ayant même oublié d'identifier leur copie ).  
Je ne citerai pas de noms...*

*Jacqueline L.*



Photos gagnantes



Christian,

Tu as fait partie des membres fondateurs d'IKONA, toujours très discret mais serviable et perfectionniste. On pouvait compter sur toi. Quand tu essayais de parler en grec, il fallait que tu sois bien sûr de la construction de ta phrase !

Tu as peint les deux panneaux Ikona avec beaucoup de virtuosité. Tu avais épousé une Grecque originaire d'un village proche d'Olympie et tu avais de la famille...à Gastouni !

Il y a quelques années, tu avais quitté la région pour te rapprocher de ta famille mais tu revenais souvent nous voir, toujours fidèle.

**Christian sache que tu seras toujours avec nous par la pensée.**

Colette B.



Photo prise en 2012

***Monique Vincent nous a quittés le 13 Octobre 2023.***  
*Infirmière à l'éducation Nationale, elle était passionnée de voyages.  
Elle a été touchée par une "longue maladie" contre laquelle elle s'est battue jusqu'au bout sans jamais se plaindre.  
C'était une personne discrète, assidue, qui a rédigé de nombreux articles pour notre bulletin.*

*Monique, tu manques à tous ceux qui t'ont connue.*

*France P.*





## DROMENA

Mon récent voyage à **Drama, ville de Macédoine de l'est**, a combiné un stage de danse avec un programme touristique, m'offrant ainsi la possibilité d'assister aux traditions hivernales connues sous le nom de « **Dromena** ».

Pour mieux comprendre toutes ces manifestations se déroulant dans cette région, il faut savoir que la période du 25 décembre au 6 janvier est aussi appelée les 12 jours de Noël et que le 6 janvier, c'est le jour de l'Épiphanie « **Theophania** » chez les Orthodoxes. Il commémore le baptême de Jésus sur le Jourdain et représente ainsi la manifestation du fils de Dieu pour le monde et sa reconnaissance. Cela explique le sens de *Epiphanie* = apparaître, et *Theophania* = apparence de Dieu. Cependant, chez les Catholiques, l'Épiphanie commémore la visite des rois mages à l'enfant Jésus et s'appelle « Le jour des rois mages ».

Les coutumes païennes, qui ont une origine très ancienne, ont survécu et se sont adaptées jusqu'à cette période chrétienne. On y trouve des éléments d'une **adoration de Dionysos**, le dieu de la fertilité et du vin, et le principal message de ces rituels est le renouveau, la fertilité de la nature, surtout le réveil de la nature après un dur hiver, pour que les paysans aient de bonnes récoltes, et pour tous les hommes en général, la prospérité, une belle descendance, la santé, la joie et l'abondance.

## MONASTIRAKI

Dans la région de Drama, se trouvent quelques villages où cette coutume est très active le 6, 7 ou 8 janvier : Monastiraki, Kali Vrysi, Volakas, Pagoneri, Petrousa, Xiropotamos et Pyrgos. Les rituels, les processions sont typiques d'un village, elles varient d'un village à l'autre.

À **Monastiraki**, les rituels commencent deux ou trois jours avant l'Épiphanie avec l'accord des lyres, et avec une fête et des danses à la maison communale des « Arapis », en référence aux « Koudounofori », les porteurs de cloches, qui sont aussi appelés Arapides, qui signifie les Noirs ou les Maures. La procession est constituée d'un groupe d'hommes déguisés avec des capes de bergers, noires et faites de peau de chèvre, et d'un masque très haut de forme conique également fait de peau de chèvre. Autour de la taille, ils portent une ceinture de cloches, une épée en bois à la main. Ils sont accompagnés par les « Pappoudes » (les grands-pères), premiers de la procession, qui sont habillés avec un costume traditionnel, et des « **Giliges** » à la fin de la procession qui sont des hommes habillés avec le costume traditionnel de femme. En plus, il y a des « **Tsoliades** » ou « **Evzones** » en fustanelle (jupe plissée blanche). Avec les musiciens, ce défilé est appelé « **Cheta** ».



Nous sommes allés à **Monastiraki** le 5 janvier, la veille de Théofania et comme nous entrons dans le village, nous avons pu entendre et voir de petits enfants qui marchaient dans les rues en agitant des cloches. Nous les avons suivis ; ils se sont tous rassemblés dans une clairière où là, le bruit était vraiment très fort. Ce fut le signal que les **Arapides** allaient arriver... Quand les enfants se sont dispersés, nous nous sommes rendus à la maison des Arapides. Le soir était tombé.

En approchant du bâtiment, nous avons entendu de la musique. Dehors, il y avait des personnes qui servaient le traditionnel **ragoût de chèvre** qui était offert généreusement. J'ai rejoint la salle principale où j'ai vu une rangée d'une douzaine de musiciens qui jouaient de la lyre traditionnelle, assis en face d'une autre rangée de musiciens qui eux jouaient du défi ou « **daïre** », la percussion traditionnelle ressemblant à un grand tambourin.

La salle était pleine de danseurs et quand les musiciens ont commencé à chanter, tous les danseurs ont chanté également. L'atmosphère était puissante et assez mystique, la musique, le chant et la danse à l'unisson m'ont donné la chair de poule. Pour moi, c'était la manifestation de l'énergie collective qui aide à protéger la communauté, et la preuve d'une grande solidarité. Parfois, les mêmes danses se répétaient ; alors, les cercles se cassaient et les danseurs dansaient par deux... La soirée a duré jusqu'au matin.



Le matin, le jour de l'Épiphanie, les groupes de Cheta ont fait le tour des maisons du village en chantant et en dansant, tout en encourageant les habitants à les suivre jusqu'au cimetière, plus précisément jusqu'aux tombes des anciens, en leur chantant leurs chansons préférées.

Ensuite, tous se sont rassemblés sur la place du village pour la « **trano choros** », une grande danse en cercle avec musique, chants et le son des cloches. Il y avait plusieurs cercles de danseurs : un cercle extérieur mené par le maire du village, le cercle central était occupé par les Arapides qui se déplaçaient dans leur costume, entre les deux cercles, un groupe de Tsoliades ou Evzones en fustanelles blanches et portant aux épaules des foulards colorés et brodés. Devant eux, des Pappoudes ou Giliges étaient chargés de maintenir et l'ordre et la danse.

D'abord, je suis resté à l'écart, j'ai pris des photos en essayant d'avoir le plus grand angle possible de cette place avec les musiciens, les danseurs, les spectateurs. Ce n'est qu'en me joignant à la danse que j'ai pu enfin approcher ces Arapides... vraiment impressionnants ! Il faut savoir que seuls des hommes âgés de 14 à 40 ans peuvent participer, âge qui permet de travailler la terre et avoir une descendance, donc d'être utile au village.

Comme les tableaux d'une pièce de théâtre, il s'en est suivi d'autres rituels : l'enlèvement d'une Giliga (homme habillé en femme) par deux Arapides, sauvée ensuite par deux Tsoliades et qui la placèrent au début de la danse ; plus tard, deux Arapides ont combattu, et tous les autres ont entouré le vaincu, l'ont ressuscité par leurs chants et leurs danses au son des cloches. Finalement, deux Arapides et des Tsoliades se sont placés au centre avec une charrue, et un autre personnage semait. Tout ceci symbolisait le travail des champs. Ensuite, les Arapides ont frappé le sol de leurs pieds et se sont mis à sauter pour que la pluie vienne arroser leurs graines.

**La fin de la danse marque la fin de la cérémonie de Dromena et des 12 jours.**

Pour moi, ce fut un moment unique : faire partie de la cérémonie, vivre ces coutumes très anciennes, instant magique et surréel à la fois, c'était comme voir un film relatant le passé, surtout de côtoyer des créatures fascinantes et terrifiantes. Je suis sûr de m'en rappeler pour longtemps !

Michael Vassiliou

(Anne pour la traduction)

« Que voyait et entendait un spectateur athénien du Vème siècle avant JC ? »  
9 février 2024 / Conférence de Florence Dupont

Au départ le théâtre est formé de l'*orchestra*, simple aire plane de terre battue rectangulaire et de la *skéné*, au fond, souvent simple façade. Les acteurs jouent sur l'*orchestra* et le chœur passe devant.

C'est au IVème siècle que la forme des théâtres change et prennent une forme circulaire, avec un *proskénion* : le modèle est le théâtre d'Epidaure.(330-320 av. JC). La forme ronde s'explique par la dimension sonore et la nécessité acoustique.

**Les acteurs** sont des professionnels, tous masculins, masqués, costumés. Masques et costumes sont conventionnels par rapport aux rôles : roi, reine, prince, messenger... De nouveaux masques peuvent être fabriqués en fonction des récits comme par exemple le masque aveugle d'Edipe, qui avait un effet spectaculaire.

Les **choreutes** sont eux aussi masqués et costumés. Là aussi selon des conventions : Femmes de Corinthe dans *Médée*, Vieillards dans *Edipe*,... Ce ne sont pas des acteurs, mais de jeunes citoyens en fin de service militaire. Le chœur a d'abord une fonction rituelle et son chant est souvent un chant de deuil.

On peut avoir des effets spéciaux comme le char ailé qui transporte les Océanides dans *Prométhée enchainé*. Les acteurs et les choreutes racontent une histoire et ne la représentent pas. Il n'y a aucune recherche d'illusion.

**« En fait tout ce qui a lieu sur scène n'est pas mimé, mais raconté. S'il était imité ce serait faux, personne n'y croirait. Tout est récit. L'acteur fait voir par la parole... D'où l'importance des monologues narratifs. »**

La seule réalité est sonore, c'est la voix ou le chant de l'acteur et du chœur. Associés à un masque (personnage) et un costume. Le seul jeu est celui accompagnant une parole performative : supplication, deuil, rencontre... En réalité, les « spectateurs » voient un acteur portant un masque d'où sort la voix qu'ils entendent, qui est, conventionnellement, celle du masque et non celle de l'acteur. Le grec désigne, de fait, du même nom de *prosôpon*, le masque et le personnage. **Un personnage est donc un dispositif associant voir et entendre.** ...Il ne s'agit pas seulement d'une perception visuelle de l'acteur, mais de la perception globale du personnage créé par le jeu du masque .

La présence du chœur dessine un autre fil conducteur d'une tragédie qui n'est pas le récit mais la composition musicale qui va faire pleurer ensemble le public. **La voix de l'acteur crée un personnage de fiction dont le masque est le support.** Comme il n'y a pas de jeux olympiques sans spectateur pour applaudir le vainqueur. Le public est destinataire comme les dieux du beau spectacle. Comme un sacrifice. C'est un partage « sacrificiel ».

## Gratin de pâtes (6 à 8 personnes)

Certains adhérents ont demandé la recette du gratin de pâtes, servi à la fête des 20 ans d'Ikona. Il faut utiliser des pâtes grecques *kritharaki*, pâtes traditionnelles « langues d'oiseau », qu'on peut trouver dans certains supermarchés en France sous la marque Panzani (Risetti).

### Ingrédients

- 250 g pâtes
- 20 cl crème fraîche
- 60 g beurre
- 60 g farine
- 150 g fromage râpé
- sel, poivre, muscade
- 4 œufs entiers

- Faire cuire les pâtes dans un grand volume d'eau.
- Les égoutter et les refroidir.
- Préparer une béchamel avec la farine, le lait et la crème.
- Laisser refroidir.
- Incorporer les œufs et le fromage râpé puis les pâtes bien égouttées.
- Verser le tout dans un plat à gratin.
- Mettre au four entre 45mn et une heure (à 180) jusqu'à coloration.

**LIVRES :**

**Dimitris K. Psychoyos / Nicole Le Bris :** *Papillotes* éd. l'Asiathèque, bilingue, janvier 24, 14€

Recueil de huit nouvelles évoquant les expériences gustatives de l'auteur. Chaque histoire est autonome et sert de miroir à l'écrivain.

**Nikos Kokantzis :** *Le vieil homme et l'étrangère*, éd. de l'aube, traduit par Hélène Zervas, collection / série : Regards croisés, 17,90€, octobre 2023

Nikos Kokantzis, que l'on a longtemps cru l'homme d'un seul livre, *Gioconda*, nous entraîne ici vers de nouveaux rivages, dans un recueil de nouvelles mêlant les genres : fable, scènes de vie, récit onirique et fantastique, livret d'opéra. Nikos Kokantzis est né à Thessalonique (Grèce), en 1927 ; psychiatre et écrivain, il y est mort, seul, en 1980.

**Dinos Christianopoulos :** *Le ver dans le corps et autres recueils*, traduction de Michel Volkovitch, éd. Le miel des anges, nov. 23, 12€. 12 nouvelles relatant des destins brisés.

**Murielle Szac :** *L'Odyssée des femmes*, éd L'Iconoclaste, oct.23, 21,90€ Une relecture féministe des mythes. Déesses, héroïnes, guerrières, amantes, magiciennes, tisserandes... Injustement oubliées, les femmes de la mythologie grecque ne demandent qu'à être reconnues.

**Christos Chryssopoulos :** *L'oiseau de Prométhée*, éd. Signes et Balises, nov. 23, traduit par Anne-Laure Brisac. Quatre jeunes gens se retrouvent à Athènes, 15 ans après avoir passé une année ensemble dans le cadre de leurs études, en 2008, année où le meurtre d'un adolescent tué par la police avait déclenché d'immenses émeutes dans le pays

Christos Chryssopoulos s'empare du mythe de Prométhée pour éclairer ces années de plomb. L'Antiquité et la modernité se rejoignent...

**Dinos Christianopoulos :** *Le ver dans le corps et autres recueils*, traduction de Michel Volkovitch, éd. Le miel des anges, nov. 23, 12€. 12 nouvelles relatant des destins brisés.

**Nikitas M. Papakostas :** *Bonne nuit mes doudous*, traduit par Clara Nizzoli, éd. Do, 12,50€, 2023  
Mario, épouse du prêtre d'un petit village grec, tue son premier enfant par accident et éprouve une proximité avec Dieu.

**Christos Armando Gezos :** *La boue*, traduit par Clara Nizzoli, éd. MF, nov. 23, 18€, premier roman. Long monologue intérieur du narrateur lors d'une déambulation dans les rues athéniennes.

**VOYAGES :**

Nombreuses propositions de l'Association Athéna : **la passion des voyages culturels :**  
[www.athenavoyages.com](http://www.athenavoyages.com)

**DANSE :**

<http://kyklos-danse.com> et [contact@kyklosdanse.com](mailto:contact@kyklosdanse.com)

**CINEMA :**

Ciné-club **GrecDoc**, Cinéma Grand Action, 5 Rue des Ecoles, Paris 5ème : Projection de films grecs, un dimanche par mois à 11h30

4ème film de **Yannis Youlountas :** *Nous n'avons pas peur des ruines*, sur YouTube. Film tourné en Grèce entre 2019 et 2023. Quand tout semble s'effondrer, une même réponse se fait entendre.

**Bulletin N° 41 de l'Association IKONA**  
**Ikona89.org**  
Siège social : 8 route d'Auxerre  
89380 APOIGNY / tél : 03 86 53 14 76  
Comité rédaction et relecture :  
C. Beaudot et Y. Renault

**À VOS PLUMES**  
Dès maintenant, pensez à nous  
envoyer des articles par courrier ou  
sur [Ikonacontact](mailto:Ikonacontact) pour le  
prochain numéro qui sortira en  
**Octobre 2024**  
A envoyer à l'adresse d'Ikona  
**EYXAPIΣΤΩ / MERCI**

**BULLETIN D'ADHÉSION OU DE RENOUELEMENT**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Courriel : .....

Tél. : .....

Montant : ( *chèque à l'ordre d' IKONA* )

Individuel : 15 € Étudiant/chômeur : 8€

Couple : 25 €

J'accepte l'utilisation à but non commercial de mon image  
pour la promotion de l'association :

Oui ..... Non.....





Association culturelle  
France-Grèce de l'Yonne  
[ikona89.org](http://ikona89.org)

vous invite à la conférence

## « Les Grecs ont-ils inventé le théâtre ? »



Théâtre d'Epidaure

par

**Florence Dupont, Professeur émérite de l'Université de Paris Cité**

**Vendredi 29 mars 2024 à 18h 30**

Salle Anna, Maison Paul-Bert, Auxerre

Entrée gratuite